Il nous a semblé, pour des raisons que chacun comprendra facilement, qu'au premier plan de cette galerie de véritables grands hommes devait être placé le portrait de l'illustre et saint vieillard, dont les épaules portent sans faiblir l'énorme fardeau de la direction spirituelle du monde chrétien, Notre Saint Père le Pape Léon XIII, de glorieuse renommée.

Il ne peut être question de raconter en quelques pages la vie et les travaux du généralissime de l'armée catholique, ni de faire voir, en un cadre si étroit, les aspects multiples de cette carrière prodigieuse, la plus fructueuse, peut-être, que connaisse notre fin de siècle. Pareille étude demanderait des volumes. Il n'est pas non plus dans nos intentions de réediter des notes biographiques connues de tous nos lecteurs. Nous voulons simplement, quitte à revenir plus tard sur le sujet, jeter au bas du portrait que nous publions aujourd'hui un résumé de l'action pontificale de ce pape qui, " Dieu le permettant ainsi, marque de l'empreinte splendide de son génie, de son génie de penseur, de poëte, d'homme d'état, de savant, les éternelles vérités que le Christ, son Maître, lui a dit, peut-être plus qu'il ne l'a dit à aucun autre, de jeter à main pleine sur le monde étonné, sur cette société qui, s'étant arrêtée en sa marche vers l'idéal, commençait à pourrir, comme pourrirait un train royal qui aurait déraillé et se serait couché sur le talus, depuis quatre cents ans."

Ce résumé, le Père Monsabré l'a fait, l'an dernier, aux derniers mots de son admirable discours de Cermont, et vraiment nous ne saurions citer une page plus éloquente en sa brièveté et qui fasse saillir avec plus de relief les traits principaux de cette grande figure.

"Maintenant, chrétiens, que vous savez où sont vos armes, s'écriait l'éminent orateur, prenez-les et suivez vos chefs.—Où sont-ils?—Ils sont ici, tous prêts à vous conduire au combat sous la direction du généralissime qui, de la ville sainte où il réside, envoie ses ordres à toute l'armée du Christ, l'illustre et saint Pontife Léon XIII. Notre siècle l'a entendu proclamer la gloire et les bienfaits de la civilisation chrétienne, convier l'esprit humain au banquet de la science civine, prescrire à la raison ses règles, assigner à la science humaine sa véritable place, rappeler aux puissances de ce monde la grandeur de leur mission et les devoirs de leur gouvernement, inviter les peuples au respect et à la soumission, mais aussi au sacrifice de l'esprit de parti et à l'union dans une action commune et réparatrice contre les lois attentatoires aux saintes libertés de la conscience et de l'Eglise condamner les sectaires impies qui complotent dans l'ombre